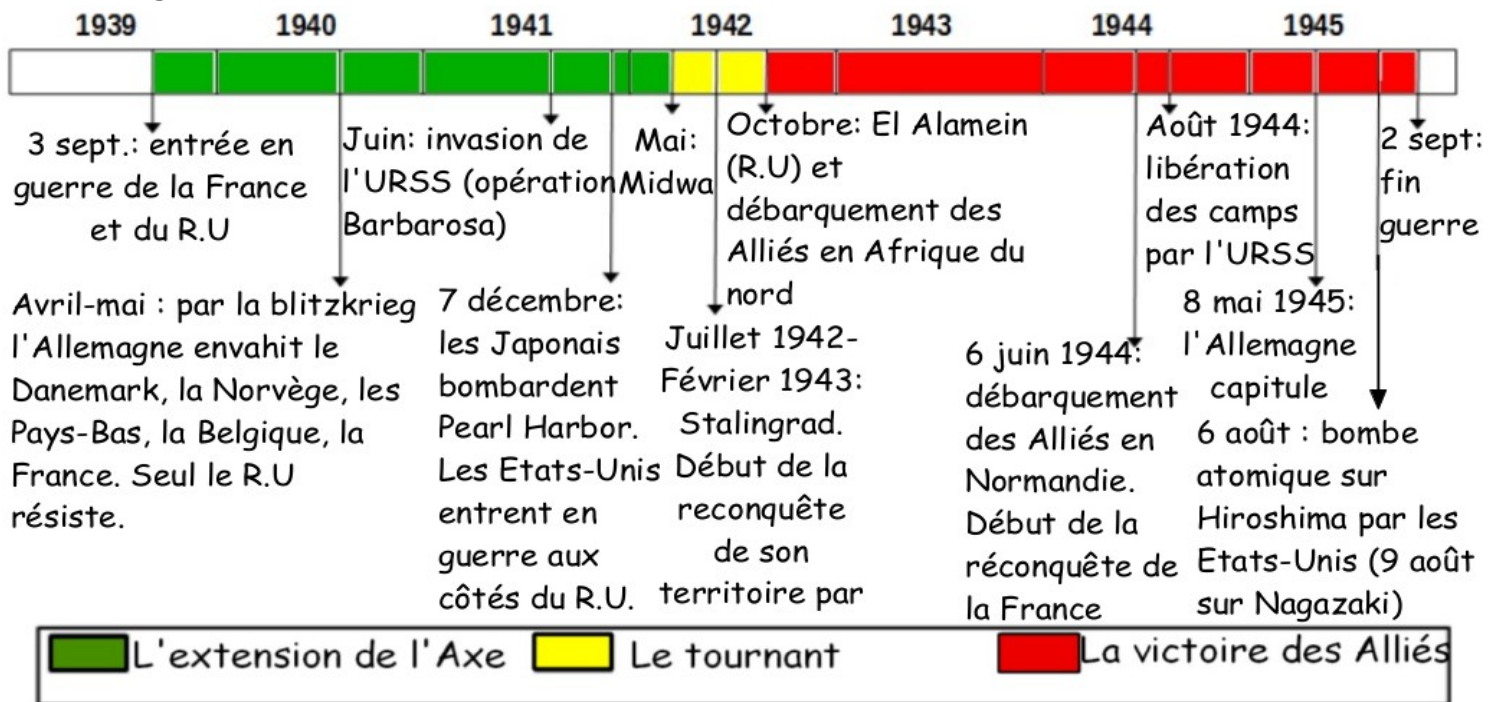


Introduction : La montée des dictatures en Europe et la faiblesse des démocraties ont déclenché la Seconde Guerre mondiale qui dure de 1939 à 1945. Comment la démocratie est-elle rétablie à la fin de celle-ci dans le monde et en France ?

I) La Seconde Guerre mondiale, une guerre d'anéantissement (1939-1945) :

A - Une guerre de 6 ans à l'échelle mondiale:



Axe : l'Allemagne, l'Italie, le Japon et leurs alliés.

Blitzkrieg : (guerre-éclair), attaques très rapides de l'Allemagne nazie combinant les divisions de blindés et l'aviation.

Alliés : le Royaume-Uni, les États-Unis et l'URSS puis en 1944 la France libre, alliés contre l'Axe.

B - Une guerre idéologique et totale :

La guerre est idéologique : les nazis imposent leurs théories dans les pays occupés, l'URSS défend le communisme, les États-Unis et le R.U les droits de l'homme et la démocratie dans la Charte de l'Atlantique (1941). Les Alliés font taire leurs différences idéologiques pour unir leurs forces contre l'Axe. Dans les pays occupés par l'Allemagne, la population est surveillée par la Gestapo, les médias censurés, les ressources économiques pillées (rationnement), les hommes sont réquisitionnés pour travailler en Allemagne. Une résistance de partisans s'attaque aux occupants par des grèves, de la contre-propagande, de l'information aux Alliés et des attentats.

La guerre est totale : les États-Unis lancent le « Victory program » (réarmement massif), l'URSS a déplacé ses usines dans l'Oural. Une forte propagande invite les civils (surtout les femmes) à participer à l'effort de guerre pour la fabrication d'armes.

Les deux camps se sont lancés dans une course à l'innovation pour produire des armes plus efficaces : l'Allemagne met au point les missiles, les Alliés le radar, le bazooka

contre les chars, l'ordinateur et la bombe atomique. La supériorité économique et technique des Alliés a permis leur victoire.

C - Une guerre d'anéantissement :

La guerre a fait 50 millions de morts en majorité des civils, du fait des bombardements, du génocide, de la répression des opposants et du massacre des populations slaves. Les ravages de la bombe atomique traumatisent les populations, ainsi que la découverte du génocide des Juifs et Tziganes (appelé Shoah en France, Holocauste aux États-Unis). Le génocide est l'œuvre des Nazis en Europe de 1940 à 1945. À partir de 1940 ils enferment les Juifs dans des ghettos et utilisent les Einsatzgruppen. En janvier 1942 les Nazis mettent en place la « Solution finale ». Les Juifs sont déportés dans des wagons à bestiaux vers les camps d'extermination où les plus faibles (enfants, vieillards) sont envoyés vers les chambres à gaz. Les autres vont dans des camps de travail. Ils y vivent dans des baraques, dans le froid, entassés, mal vêtus, peu nourris et subissent des appels de plusieurs heures. Ils sont gardés par les S.S et les kapos (autres prisonniers). Les camps sont libérés partir de 1944. 5,1 millions de Juifs, 240 000 Tziganes y sont morts. Le génocide a fait apparaître la notion de « crime contre l'humanité » lors des procès de Nuremberg en 1946 qui jugent les chefs nazis. Les États-Unis et l'U.R.S.S sont les deux grands vainqueurs de la guerre. L'Europe et le Japon sont ruinés par les bombardements, leur économie désorganisée, le rationnement y est maintenu après la guerre.

Einsatzgruppen : Groupes d'intervention mobiles chargés de fusiller les Juifs après le passage de l'armée allemande en Pologne et URSS.

Camps d'extermination : camps créés par les Allemands pour tuer massivement les déportés, ils ne sont créés qu'en 1942 (ne pas confondre avec les camps de concentrations).

Crime contre l'humanité : défini en 1945, il concerne tout acte (massacre, déportation, réduction en esclavage, persécution) sur une population pour des motifs religieux, raciaux, nationaux.

II) La France pendant la Seconde Guerre mondiale (1940-1944) :

A- La défaite et le régime de Vichy :

1940 : L'Allemagne envahit la France ⇒ choc de la défaite et de l'Exode (fuite des populations devant l'armée allemande).

Collaboration avec l'Allemagne nazie dès 1940 (rencontre à Montoire de Pétain et Hitler) :

- militaire : Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme (LVF) pour combattre avec l'armée allemande,
- économique : livraison de nourriture et de travailleurs français à l'Allemagne
- politique : les juifs sont arrêtés lors de rafles (Vel d'Hiv le 16 juillet 1942) et envoyés dans des camps de transit (Drancy) vers les camps d'extermination.

Pétain chef du gouvernement.

Armistice avec l'Allemagne le 22 juin 1940.

France coupée en 2 :
- Nord et Ouest occupés par l'Allemagne,
- Sud-Est « France libre » dirigée par Pétain, « chef de l'État français »

Une dictature totalitaire :

10 juillet 1940 l'Assemblée nationale vote les pleins pouvoirs à Pétain (fin de la III^e République).
- libertés suspendues (censure),
- nomme les maires (ne sont plus élus),
- partis et syndicats interdits,
Population encadrée par la propagande avec culte de la personnalité et mouvements de la jeunesse (scouts).

Idéologie passéiste et raciste, la « Révolution nationale » :

- refus du capitalisme et l'industrie,
- valorisation de l'agriculture, l'artisanat, la natalité, la nation.

- 3 octobre 1940 « Statut des Juifs » qui les exclut des administration et leur impose de porter l'étoile jaune.

Renforcement de la collaboration en 1943 :

par Pierre Laval que les Nazis imposent comme chef du gouvernement à Pétain (ils ont envahi la « France libre » en Novembre 1942) : création du S.T.O et de la Milice. La population française au début suit Pétain mais le rationnement du fait de la livraison de denrées à l'Allemagne (développement du marché noir) et le S.T.O détachent les Français du régime.

Collaboration : coopération économique et politique d'un État vaincu avec l'Allemagne nazie.

Milice : organisation paramilitaire française pour aider les Allemands à traquer les résistants et les Juifs.

S.T.O : Service du Travail Obligatoire pour les jeunes de 18 à 25 ans qui doivent aller travailler en Allemagne.

Rafle : arrestation massives de Juifs sous le régime de Vichy.

B – La résistance et la victoire de la France Libre :

La Résistance extérieure : par le général De Gaulle depuis Londres après son appel du 18 juin 1940. Il a appelé les troupes françaises au R.U à se rallier à lui et fonde la « France Libre » avec une armée (Forces Françaises Libres ou F.F.L) qui combat avec le R.U en Afrique du nord, commandées par le général Leclerc.

La Résistance intérieure : dès 1940, mouvements et réseaux font de la propagande contre Vichy et les Nazis. Dès 1943 leurs effectifs augmentent avec les jeunes refusant le S.T.O et gagnent les maquis pour des sabotages, exécution de chefs allemands, propagande et renseignements aux Alliés. Ils sont réprimés par les Allemands.

Unification par Jean Moulin, chargé par de Gaulle de coordonner tous les réseaux de résistants. Fonde le Conseil National de la Résistance (C.N.R) qui coordonne depuis Alger les actions de la Résistance intérieure.

Les Forces Françaises de l'Intérieur (F.F.I, désigne les mouvements de résistants unifiés) et les F.F.L participent à partir du 6 juin 1944 à la libération du territoire avec les Alliés (Paris libéré le 25 août 1944 par le général Leclerc).

De Gaulle fait reconnaître la France résistante comme vainqueur des nazis en octobre 1944. Le territoire est libéré en février 1945. Le gouvernement provisoire fondé à Alger en 1943 par de Gaulle reprend la direction du pays.

France Libre : organisation de résistance extérieure fondée par de Gaulle.

Mouvement : organisation de résistants pour faire de la propagande antinazis.

Réseau : organisation de résistants ayant un but militaire (informations aux alliés, sabotage)

Maquis : zone difficile d'accès d'où les résistants mènent une guérilla contre les Allemands.

Conclusion :

La Seconde guerre mondiale a été une guerre idéologique avec l'emploi de moyens de destruction élaborés mais qui a vu la victoire des démocraties. À la fin de celle-ci restent face à face deux idéologies opposées représentées par les États-Unis et l'U.R.S.S.